

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec



Le présent fichier est une publication en ligne reçue en dépôt légal, convertie en format PDF et archivée par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'information contenue dans le fichier peut donc être périmée et certains liens externes peuvent être inactifs.

Version visionnée sur le site Internet d'origine le 11 juin 2009.

Section du dépôt légal

Vous êtes : [Accueil](#) » [La culture, toute une école!](#) » Art et culture à l'école!



Art et culture à l'école

Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008](#)

[Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!](#)

[Programmes d'arts](#)

[Répertoire de ressources culture-éducation](#)

[L'Évaluation du programme *La culture À l'École*](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)



Volume 16
Numéro 4
Mai 2008

Alain Lamontagne :

passionné « jusqu'au bout des pieds »!



Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Portrait d'une personne passionnée : Tess LeBlanc

Éveiller les élèves aux arts de la scène

Abonnez-vous





Art et culture à l'école

Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008](#)

[Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!](#)

[Programmes d'arts](#)

[Répertoire de ressources culture-éducation](#)

[L'Évaluation du programme *La culture À l'École*](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Volume 16

Numéro 4

Mai 2008



Alain Lamontagne :

passionné « jusqu'au bout des pieds »!



Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008



Portrait d'une personne passionnée : Tess LeBlanc

Éveiller les élèves aux arts de la scène

Abonnez-vous





Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Chères lectrices et chers lecteurs,

Dans le numéro de février de la revue *Art et culture à l'école*, nous vous promettons pour le numéro du printemps une entrevue avec Alain Lamontagne, porte-parole de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école. Les articles que nous vous proposons, tant sur le lancement, sur la tournée de cet événement que sur son porte-parole, dévoilent la passion « jusqu'au bout des pieds » de cet artiste.

L'année scolaire qui s'achève aura également été active dans différents aspects de la mise en œuvre du volet des arts du Programme de formation de l'école québécoise. L'article portant sur le rapprochement entre les arts et le programme *Projet personnel d'orientation* et celui sur le dossier d'évaluation en arts destiné à constituer le bilan des apprentissages des élèves au secondaire en sont de bons exemples.

Nous tenions également à vous informer sur le processus d'évaluation des dossiers d'artistes et d'organismes soumis dans le cadre de l'appel de candidatures national du *Répertoire de ressources culture-éducation*.

En terminant, la rubrique *Portrait d'une personne passionnée* présente l'enseignante Tess LeBlanc. Il est également question du passeport culturel instauré au Saguenay-Lac-Saint-Jean et d'un projet associant les arts et l'histoire.

Il est maintenant temps de planifier les activités culturelles pour l'année scolaire 2008-2009. La documentation du [programme *La culture à l'école*](#) est accessible dans le site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Le moment est venu de vous souhaiter à toutes et à tous une très heureuse période estivale!

Georges Bouchard



Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008](#)

[Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!](#)

[Programmes d'arts](#)

[Répertoire de ressources culture-éducation](#)

[L'Évaluation du programme *La culture À l'École*](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)



LANCEMENT DE LA SEMAINE QUÉBÉCOISE DES ARTS ET DE LA CULTURE À L'ÉCOLE 2008

Marie-Josée Lépine

Le 1^{er} février dernier, le studio de l'Agora de la danse à Montréal ouvrait ses portes à l'occasion du lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008 (SQACÉ). Les créations artistiques des élèves du primaire et du secondaire ont amené les dignitaires, les artistes et les élèves présents à se promener dans tous les champs artistiques au gré du thème de cette année, *Un voyage culturel dans le temps*.

Lors de l'allocation d'ouverture, la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Christine St-Pierre, a souligné l'importance que revêt à ses yeux la culture à l'école. En son nom et en celui de sa collègue Michelle Courchesne, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, M^{me} St-Pierre a évoqué sa fierté d'être associée à cet événement, produit d'un partenariat entre les deux ministères. Enfin, elle a félicité et remercié les enseignantes et enseignants pour le travail considérable qu'elles et ils accomplissent auprès des jeunes.

Ensuite, Alain Lamontagne, artiste professionnel engagé depuis plus de trente ans auprès de la communauté et des jeunes, a exprimé sa fierté d'être le porte-parole d'un tel événement. Pour le plaisir des petits et des grands, il a mis à profit ses talents de conteur, d'harmoniciste et de podorythmiste pour transporter l'auditoire à l'époque où les arcs-en-ciel étaient noirs, blancs et gris... Le souffle moderne apporté aux arts traditionnels a facilité ce voyage dans le temps.

Des élèves de différentes régions du Québec ont présenté leurs créations qui témoignaient d'une réflexion sur notre héritage culturel. Ainsi, des jeunes filles du Collège de Champigny ont dansé au rythme de différents courants artistiques, entraînant les spectateurs au cœur du « modern dance », de l'expressionnisme allemand et de la danse d'aujourd'hui.

Également, des élèves en art dramatique de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot ont présenté l'essentiel de leur création *Le temps n'est jamais perdu s'il est donné aux autres* dans une adaptation fort bien réussie.

Abonnez-vous



Aux enseignants et aux élèves ayant participé à l'élaboration du matériel promotionnel de la SQACÉ, M^{me} St-Pierre et M. Lamontagne ont remis des certificats de reconnaissance.

Encore cette année, **la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école**, qui s'est tenue du 10 au 17 février 2008, a été l'occasion pour toutes les écoles du Québec d'intégrer la dimension culturelle dans toutes les disciplines scolaires et de parcourir notre histoire pour l'habiter de nouveau et raviver notre mémoire collective.



Politique linguistique | Politique de confidentialité



© Gouvernement du Québec, 2008



Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English



ALAIN LAMONTAGNE :

PASSIONNÉ « JUSQU'AU BOUT DES PIEDS »!

Marie-Josée Lépine

Sourire malicieux aux lèvres, harmonica en main, des contes plein la tête, il s'installe sur une chaise et fait danser ses pieds au rythme de sa passion sur une plateforme de merisier. Depuis bientôt trente-deux ans, Alain Lamontagne séduit petits et grands à travers le monde en ajoutant à l'art traditionnel une touche de modernité. Sa mission auprès des jeunes? Peut-être bien les aider à mieux vivre...

Alain Lamontagne a accepté avec enthousiasme d'être le porte-parole de l'édition 2008 de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école (SQACÉ). « C'est important pour moi, car les arts et la culture me tiennent à cœur depuis l'école. D'une certaine manière, confie-t-il, je suis un guerrier culturel. »

Conteur, harmoniciste, podorythmiste et... pédagogue, Alain Lamontagne a su capter l'attention des élèves qu'il a rencontrés au cours de la tournée de la SQACÉ. L'imagination suffit pour vivre auprès de cet artiste un véritable *voyage culturel dans le temps*.

L'art d'Alain Lamontagne, qui va bien au-delà du simple divertissement, transmet une foule d'enseignements. Entre les lignes se détache l'importance du respect des autres, de la persévérance et de la rigueur.

« L'art, constate cet artiste, aide à vivre. Il interpelle l'homme dans son entier et l'amène à voyager. » Il résume en ajoutant : « Les mots s'adressent à l'esprit et à l'imagination; la musique, à l'âme; et le rythme, au corps. »

Qu'Alain Lamontagne soit artiste à l'école depuis le début du programme *La culture à l'école* n'a rien de surprenant. Jeune, il s'intéressait aux arts plastiques, à la musique et cherchait par les arts à animer la vie culturelle de son école secondaire. Puis, il a touché au théâtre, a été animateur culturel et a mis en place des garderies coopératives.

Abonnez-vous



Bref, Alain Lamontagne ne cesse de chercher à améliorer la société qui l'entoure en s'impliquant dans la vie sociale et culturelle. « Les enfants sont précieux. Je veux leur faire découvrir de nouvelles choses, les aider à se développer et à mieux vivre », affirme l'artiste.

De différentes régions du Québec, de l'Abitibi jusqu'en Gaspésie, de Gatineau jusqu'à La Baie, vingt écoles primaires et secondaires ont accueilli le passage de la tournée de la SQACÉ et de son porte-parole Alain Lamontagne entre le 5 et le 14 février 2008. En plus d'assister à un spectacle, des centaines de jeunes ont pu discuter avec l'artiste et mieux comprendre son processus de création.

Certaines écoles ont également présenté des projets liés à l'art et à la culture : une exposition, une comédie musicale, des chansons, etc.

Cette tournée d'ateliers-rencontres a été rendue possible grâce à la mobilisation et à l'engagement de centaines d'élèves et d'intervenants en éducation.





PROGRAMMES D'ARTS

- [L'art et le Projet personnel d'orientation \(PPO\), qui se ressemble... s'assemble!](#)
- [Pour élaborer le bilan des apprentissages en arts](#)

Sommaire

[Mot d'introduction](#)

[Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008](#)

[Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!](#)

[Programmes d'arts](#)

[Répertoire de ressources culture-éducation](#)

[L'Évaluation du programme *La culture À l'École*](#)

[Portrait d'une personne passionnée](#)

[À propos d'art](#)

[Crédits](#)

[Archives](#)

[English](#)

Abonnez-vous



Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Répertoire de ressources culture-éducation

SOURCE DE CULTURE POUR LES ENSEIGNANTS!

Sébastien Boulanger

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) lance, tous les deux ans, un appel de candidatures national destiné à tous les artistes et écrivains professionnels qui désirent s'inscrire au [Répertoire de ressources culture-éducation](#). Les candidats retenus s'ajouteront aux quelque 800 artistes et auteurs déjà inscrits au Répertoire et auront l'occasion, dès la rentrée scolaire 2008, de partager leur univers de création avec les élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire, tant des écoles publiques que privées.



En janvier et février derniers, au terme de la période d'inscription officielle, les dossiers admissibles de 241 artistes et 81 écrivains ont été analysés par deux comités de sélection distincts, composés de spécialistes du monde de l'éducation et de membres issus des milieux artistique et littéraire. Ces comités, extérieurs à la fonction publique, sont gérés par le MCCCF (artistes) et par l'Union des écrivaines et des écrivains québécois.

Référence incontournable, le *Répertoire de ressources culture-éducation* est étroitement lié au programme interministériel¹ *La culture à l'école*. En effet, ce programme encourage, depuis 2004, la mise sur pied de projets culturels par des enseignants et des ressources culturelles professionnelles inscrites au Répertoire, et ce, dans l'esprit du renouveau pédagogique et de l'ouverture de l'école sur le monde.

Le professionnalisme des candidates et candidats, la cohérence entre

la démarche de l'artiste et les activités culturelles proposées, l'adéquation de ces activités avec le groupe d'âge visé et la participation créative des jeunes sont parmi les principaux critères qui ont guidé les membres des comités dans l'analyse des candidatures. L'objectif des comités est de garantir aux élèves un contact avec des artistes et des écrivains professionnels reconnus, tout en assurant aux écoles une offre culturelle de grande qualité, couvrant un large éventail littéraire et artistique, dans le respect des visées du programme *La culture à l'école*.



Le *Répertoire de ressources culture-éducation* comporte par ailleurs une section consacrée entièrement aux organismes culturels professionnels à but non lucratif. Tout en offrant des sorties et des activités culturelles connexes aux disciplines des artistes invités (arts de la scène, arts visuels, métiers d'art, cinéma et vidéo), ces organismes proposent également des sorties à caractère patrimonial et historique ainsi que des rencontres en bibliothèque ou encore des activités multimédias. À l'instar des artistes et des auteurs, il faut noter que les organismes culturels qui souhaitent collaborer avec les écoles pour la réalisation de projets dans le cadre du programme *La culture à l'école* doivent obligatoirement être inscrits au Répertoire.



Enrichie de près de 130 artistes et de 45 écrivains, l'édition 2008 du Répertoire sera publiée en juin 2008². L'ouvrage présentera, en français comme en anglais, le profil de plus de 1 700 artistes, écrivains et organismes professionnels disposés à offrir aux jeunes, dans le contexte scolaire, des activités artistiques et culturelles.

Cette cuvée 2008 du Répertoire permettra, cette année encore, à des milliers d'élèves d'être conviés, par exemple, à une rencontre privilégiée avec une romancière ou un danseur, ou encore de vivre l'expérience du théâtre d'ombres, de la création multimédia ou de la pratique des arts du cirque. Des centaines de créateurs professionnels d'ici travaillent tous les jours à transmettre leur art aux jeunes et aux moins jeunes, en transférant leur passion et leur savoir-faire à l'école.

1. Le programme *La culture à l'école* est géré conjointement par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.
2. Le *Répertoire de ressources culture-éducation* est disponible uniquement en version électronique dans le site Web du MCCC. On peut le consulter à l'adresse suivante : <http://www.mccc.gov.qc.ca/rencontres>.





L'ÉVALUATION DU PROGRAMME LA CULTURE À L'ÉCOLE

Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Sébastien Boulanger

En 2004, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF) lançaient le programme conjoint *La culture à l'école*, dont l'objectif est de favoriser la mise sur pied de projets culturels dans le contexte scolaire. L'entente conclue à l'époque entre les deux ministères stipulait qu'une évaluation du programme constituait une condition préalable à la reconduite de l'accord interministériel. Afin de mener à terme cette évaluation, le MCCCF et le MELS ont sollicité les services de leur direction respective responsable de l'évaluation des programmes.

S'attardant aux deux premières années d'existence du programme¹, l'objectif de l'évaluation était de dresser un portrait quantitatif du programme en plus d'en décrire les processus de gestion, incluant son application pédagogique. Les deux ministères souhaitaient également obtenir des indications relatives à la satisfaction des différents partenaires, et ce, sur le plan national et régional.

Les résultats de l'évaluation permettent de dresser un portrait positif du programme et de dégager des conclusions en relation avec les aspects les plus importants de son application. Les consultations conduites auprès des divers partenaires responsables de sa mise en œuvre ont par ailleurs permis de compléter ce portrait. Mentionnons enfin que cette évaluation se voulait formative et qu'elle a été réalisée dans une optique d'amélioration du programme.

Conclusions principales

Nous vous présentons ici le portrait global des deux premières années d'existence du programme *La culture à l'école*.

Nombre d'élèves rejoints par le programme dans le réseau public

- Le programme a rejoint **406 327** élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire au cours de l'année scolaire 2004-2005, soit **41 %** de l'effectif scolaire total.
- Le programme a rejoint **290 195** élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire au cours de l'année scolaire 2005-2006, soit **29 %** de l'effectif scolaire total.

Les élèves du primaire et du secondaire

- L'évaluation démontre d'abord que les projets réalisés dans le cadre du programme rejoignent davantage les élèves du préscolaire et du primaire que ceux du secondaire. En effet, au cours de l'année 2005-2006, le taux de participation a été près de deux fois plus élevé chez les élèves du préscolaire et du primaire que chez ceux du secondaire.

Cette différence de participation peut être attribuée au mode d'organisation scolaire au secondaire. En effet, la variabilité des plages horaires et l'absence d'un enseignant titulaire dans les classes du

secondaire peuvent rendre difficile la réalisation d'activités qui ne sont prévues ni à l'horaire des élèves ni à celui du personnel enseignant.

Les activités à l'école et les sorties culturelles

Rappelons que le programme *La culture à l'école* donne lieu à des activités qui se déroulent à l'école en présence d'artistes et d'écrivains, de même qu'à des sorties dans des lieux culturels reconnus (musée, théâtre, salle de spectacle, bibliothèque), l'un des objectifs du programme étant de développer chez les élèves le goût et l'habitude de fréquenter les lieux culturels professionnels. Selon les chiffres de l'année 2005-2006, les élèves ont été plus de deux fois plus nombreux à participer au programme dans le cadre d'une activité à l'école plutôt que lors d'une sortie culturelle.

La gestion du programme

Le programme *La culture à l'école* est un programme national géré par les unités centrales du MELS et du MCCCCF. Son application est assurée par un comité régional de gestion. Ce mode de cogestion souple entre les paliers central et régional constitue une autre force majeure du programme. Il permet en effet de tisser un maillage intéressant entre les milieux culturel et scolaire, tout en tenant compte des particularités de chaque région et des relations qui se sont développées au fil des ans entre les directions régionales et les commissions scolaires locales.

Depuis les consultations, diverses initiatives ont été prises et plusieurs correctifs ont été apportés aux problèmes soulevés. Les documents administratifs afférents ainsi que la section du site Web du MELS consacrée au programme ont été grandement simplifiés. Par ailleurs, une formation portant sur le thème de l'intégration de la dimension culturelle à l'école, offerte par le MELS, permet maintenant de faire connaître davantage le programme et ses modalités d'application auprès des partenaires provenant des milieux scolaire et culturel de toutes les régions du Québec.

Les applications pédagogiques des projets d'activités culturelles

Selon les partenaires rencontrés, les projets élaborés par les écoles sont généralement rattachés à l'une ou l'autre des disciplines du Programme de formation de l'école québécoise, favorisant ainsi l'un des objectifs fondamentaux du Programme : la prise en compte de la dimension culturelle dans la formation des jeunes.

Les étapes de préparation, de réalisation et de réinvestissement d'un projet culturel ne posent pas de problèmes pour les représentants du milieu scolaire. Par ailleurs, l'étape de réinvestissement est tout aussi importante que les deux précédentes, mais elle peut varier selon le contexte. Divers moyens permettant d'illustrer les possibilités de réinvestissement pédagogique d'un projet peuvent être développés pour favoriser une meilleure intégration entre les trois phases liées à la réalisation d'un projet d'activités culturelles.

À propos du Répertoire de ressources culture-éducation

Les mécanismes d'inscription et de réinscription des ressources culturelles au *Répertoire de ressources culture-éducation* ont aussi été évalués, ce qui a nécessité la collaboration de quelques membres du comité de sélection des artistes, lequel comité s'est réuni en janvier 2006. En parallèle, l'Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ) a été consultée pour le volet « écrivains » du Répertoire.

Les ressources culturelles

Au fil des ans, bon nombre de ressources culturelles professionnelles ont répondu favorablement aux critères de sélection leur permettant de figurer dans le *Répertoire de ressources culture-éducation*. En 2007, on y dénombrait 1573 ressources culturelles réparties de la façon suivante : 33 % d'artistes (francophones et anglophones); 14 % d'écrivains (francophones et anglophones); 51 % d'organismes culturels régionaux; et 2 % d'organismes culturels nationaux.

La grande variété des ressources culturelles inscrites au Répertoire et la diversité des disciplines

artistiques et des genres littéraires qui y sont représentés sont une des grandes forces du programme. Le Répertoire constitue pour les écoles un outil de référence incontournable, qui atteste du professionnalisme des ressources culturelles qui y figurent.

Mise à jour du *Répertoire de ressources culture-éducation*

Le processus d'inscription des artistes et des écrivains au Répertoire a été jugé satisfaisant par la grande majorité des agents régionaux du MCCCCF et des membres des comités de sélection rencontrés. Mentionnons que le Répertoire est actuellement en restructuration en vue de faciliter la recherche d'information.

1. Le processus d'évaluation s'étant déroulé en 2006-2007, les chiffres de cette troisième année de mise en œuvre du programme n'étaient pas disponibles au moment de la cueillette des données.





Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English



PORTRAIT D'UNE PERSONNE PASSIONNÉE

TESS LEBLANC
Éveiller les élèves aux arts de la scène

Carolyn Souaid

Tess LeBlanc enseigne l'art dramatique et le théâtre musical à l'école secondaire Québec High School dont le programme intégré d'arts-études est reconnu par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Elle agit également comme conseillère auprès de la Commission scolaire Central Québec.

Abonnez-vous



En plus d'avoir poursuivi des études universitaires poussées, M^{me} LeBlanc cumule de nombreuses années de formation dans les domaines de la danse, du chant choral et de l'art dramatique. Elle compte à son actif une riche expérience auprès de diverses chorales et troupes de théâtre, sans oublier des années de ballet classique à l'École nationale de ballet, de danse écossaise, de gigue et un peu de ballet-jazz.

Donner aux élèves la liberté de s'exprimer

L'un des aspects de son travail qu'elle apprécie le plus, c'est le rôle qu'elle est amenée à jouer pour donner aux élèves « la liberté de s'exprimer dans un cadre qui offre protection et appui ». Cette démarche repose en partie sur l'idée de cultiver ce qu'elle appelle une « atmosphère de respect » parmi les élèves.

Une grande part de la stratégie qu'elle utilise dans les répétitions est axée sur les questions qu'elle pose aux élèves-acteurs; elle leur demande pourquoi ils se tiennent debout, pourquoi ils déambulent, pourquoi ils regardent dans une certaine direction sur la scène : « Souvent, je puise dans leurs idées et leurs solutions pour peaufiner une scène... » En mars, ses élèves ont présenté *Annie* à la salle Jean-Paul-Tardif, un auditorium de 705 places qui offre une acoustique et un équipement exceptionnels. La représentation est venue couronner six mois de travail assidu.

Dans l'optique d'éveiller les élèves aux arts de la scène, M^{me} LeBlanc a planifié, à l'aide de trois

collègues, un voyage scolaire à New York pour assister à *Hairspray*, une pièce de théâtre musical sur Broadway, et visiter le Radio City Music Hall, les studios de NBC ainsi que les attraits touristiques habituels. Environ la moitié des jeunes inscrits au voyage faisaient partie de la classe de théâtre musical de M^{me} LeBlanc. À leur retour, ils avaient la tête pleine d'idées pour leur dernier travail scolaire de l'année : ils devaient à la fois jouer le rôle de producteurs, scénaristes, acteurs, concepteurs de costumes et d'accessoires ainsi que scénographes pour créer une capsule musicale originale de quinze minutes.

Les élèves ont exprimé leur très grande satisfaction de ce que leur expérience leur a apporté sur le plan personnel cette année. L'un deux s'est exprimé ainsi : « J'ai appris à être plus responsable de mon apprentissage et à avoir plus confiance en moi. »

À n'en point douter, le travail acharné et le dévouement de M^{me} LeBlanc ont porté fruit.





Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



PROGRAMMES D'ARTS

L'ART ET LE PROJET PERSONNEL D'ORIENTATION, QUI SE RESSEMBLE... S'ASSEMBLE!

Marie-Josée Lépine

Tout au long de leur carrière, les enseignantes Annie Gagné et Marie-Andrée Tremblay se sont spécialisées dans le domaine des arts. Les processus créatifs, les démarches exploratoires, les retours réflexifs, c'est du connu! Cette année, elles doivent mettre en œuvre le programme *Projet personnel d'orientation* (PPO). Les deux enseignantes s'approprient ce programme avec une adresse étonnante. Elles sont unanimes : leur expérience en arts n'est pas étrangère à leur succès...

Alors que le PPO en est à sa première année d'implantation en 3^e secondaire, les enseignants en découvrent la richesse en même temps qu'ils en mesurent les défis. Pour M^{me} Gagné, enseignante d'arts plastiques et d'art dramatique à la polyvalente Benoît-Vachon, et M^{me} Tremblay, enseignante de musique à la polyvalente des Rivières, enseigner les arts s'est rapidement avéré un atout pour s'engager dans le PPO.

Des arts au PPO...

En effet, pour peu qu'on s'y attarde, de nombreux parallèles se dessinent entre les arts et le PPO. L'un et l'autre invitent les élèves à s'investir dans une dynamique de création qui s'appuie sur une réflexion introspective : des balises sont posées, des recherches sont menées et une exploration sur soi-même, sur son environnement et sur les autres est entreprise.

Si le PPO vise à aider l'élève à mieux anticiper son orientation professionnelle, les arts, par une démarche différente, peuvent aussi mener à la découverte et à l'exploration de nombreux métiers. Ces approches, si différentes soient-elles, offrent pourtant à l'élève la possibilité d'essayer, de rejeter, de choisir et d'apprécier des professions selon ses centres d'intérêt tout en développant des compétences qu'il pourra réutiliser ultérieurement.

De même, dans le contexte où le Programme de formation de l'école québécoise propose de nouvelles pratiques pédagogiques, le PPO et les arts, par leur complémentarité, permettent à l'enseignant de diversifier ses approches.

Par exemple, l'enseignant d'arts peut aider ses élèves à tisser des liens entre ses cours et les démarches exploratoires utilisées dans le cadre du PPO. Ainsi, il peut discuter avec un élève de son cheminement scolaire et professionnel dans le secteur artistique ou encore de la démarche artistique d'un photographe ou d'un directeur artistique. Il peut aussi créer des outils pour le PPO en arts, par

exemple la maquette d'une scène en art dramatique qui permet aux élèves de se mettre dans la peau d'un régisseur ou d'un scénographe.

Grâce à cette complémentarité, l'enseignant diversifie les situations d'apprentissage et d'évaluation (SAE) proposées aux élèves et facilite le développement de leurs compétences en tenant compte de leurs champs d'intérêt et de leurs aspirations.

Des enseignantes racontent leur expérience

Pour Annie Gagné et Marie-Andrée Tremblay, bien que le programme PPO leur ait demandé de maîtriser de nouvelles connaissances, leur expérience comme enseignantes d'arts a grandement facilité son appropriation et leur a fait découvrir une approche unique.

Spontanément, les enseignantes remarquent que le PPO demande d'être géré avec la même souplesse que les arts. En effet, la dynamique de travail dans une classe de PPO n'est pas sans rappeler celle des classes d'arts : après une brève mise en situation, les élèves se mettent à la tâche. Selon leurs centres d'intérêt, ils forment des sous-groupes et discutent, font des recherches à l'ordinateur, ou encore découvrent des coffrets-projets, manipulent des instruments ou des outils... et l'enseignant devient alors un « agent de cohésion » pour l'ensemble des activités exploratoires et réflexives.

De l'avis de Marie-Andrée Tremblay, qui enseigne ce programme pour la première fois cette année, « être musicien, c'est beaucoup être à l'écoute et faire plusieurs choses à la fois ».

Bien entendu, en raison de leur approche artistique, ces enseignantes engagées ont développé les outils pour sensibiliser les élèves intéressés à certaines notions liées aux arts ou encore à la réalité des métiers possibles.

En PPO, tout comme en musique, Marie-Andrée Tremblay tente d'atteindre rapidement des résultats concrets. Un élève s'intéresse au journalisme et un second se penche sur le métier de vétérinaire? Le premier interviewera le second qui devra expliquer en quoi consiste ce métier. Toutes les situations sont ainsi susceptibles d'être mises à profit afin d'aider les élèves à développer leurs compétences.

« D'ailleurs, ajoute M^{me} Tremblay, ces deux disciplines développent des compétences qui peuvent être réutilisées toute la vie. La musique développe une ouverture, un côté artistique et l'apprentissage d'un instrument; le PPO, une méthode de recherche, la confiance en soi et le souvenir d'avoir exploré et de savoir comment s'y prendre. » À cet égard, M^{me} Gagné note que certaines aptitudes chez l'élève sont tout autant sollicitées dans les deux disciplines.

Enfin, au-delà de leurs objectifs intrinsèques, les programmes en arts et le PPO amènent l'élève à devenir plus réceptif par rapport aux autres, à son environnement et, bien sûr, à lui-même. « On travaille beaucoup sur la sensibilité de l'élève dans les deux cours, conclut M^{me} Tremblay. En musique, on le sensibilise à l'univers des sons; en PPO, à lui-même et à l'univers de la vie... »

De plus amples informations sur le PPO sont présentées dans les articles [Diversification de parcours](#), édition de décembre 2005 de *Virage*, et [Lorsque les arts et le projet personnel d'orientation se conjuguent...](#), édition d'octobre 2007 d'*Art et culture à l'école*.





Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



PROGRAMMES D'ARTS

POUR ÉLABORER LE BILAN DES APPRENTISSAGES EN ARTS

En bref

Marie-Josée Lépine

Dans le contexte de la sanction des études de 4^e secondaire dans le domaine des arts, 26 enseignants ont collaboré à une expérimentation visant à développer des outils pour faciliter l'élaboration du bilan des apprentissages. À la suite de ce projet, le domaine des arts devient le premier où un dossier d'évaluation pour les élèves est mis au point. Ce dossier, proposé aux enseignants, leur permettra de garder des traces afin d'évaluer la progression de chaque élève sur le plan des compétences et d'être en mesure, à la fin de l'année scolaire, d'élaborer un bilan des apprentissages représentatif du cheminement de l'élève.

Le dossier pour le bilan des apprentissages dans le domaine des arts sera disponible au printemps 2008, et ce, pour les quatre disciplines en arts.



À PROPOS D'ARTS

- Un passeport culturel pour favoriser des rencontres avec l'art et les artistes
- Le Festival des arts de la Commission scolaire Central Québec exploite un thème historique

Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English



À PROPOS D'ART

UN PASSEPORT CULTUREL POUR FAVORISER DES RENCONTRES AVEC L'ART ET LES ARTISTES

FRANCINE GAGNON-BOURGET

DEPUIS SEPTEMBRE 2007, PLUS DE MILLE ÉLÈVES ET ÉTUDIANTS DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN SONT DÉTENTEURS D'UN PASSEPORT QUI LEUR PERMET D'AVOIR ACCÈS À DES LIEUX ET À DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE LEUR RÉGION : MUSÉES, CENTRES D'ART, LIEUX PATRIMONIAUX, SPECTACLES, SOIRÉES LITTÉRAIRES, ETC. PARMIS LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT PARTICIPANT AU PASSEPORT CULTUREL 2007, ON TROUVE DES ÉCOLES DE TROIS COMMISSIONS SCOLAIRES : L'ÉCOLE SECONDAIRE DES CHUTES DE DOLBEAU-MISTASSINI, LA POLYVALENTE DE JONQUIÈRE ET LA POLYVALENTE CHARLES-GRAVEL DE CHICOUTIMI. QUATRE ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL Y PARTICIPENT ÉGALEMENT, SOIT LES CÉGEPS DE SAINT-FÉLICIEN, DE JONQUIÈRE, D'ALMA ET DE CHICOUTIMI. L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI EST AUSSI PARTIE PRENANTE DE CE PROJET.

Abonnez-vous



Modalités d'utilisation du passeport

Le passeport culturel représente une sorte de « visart », c'est-à-dire qu'il atteste la présence à une sortie culturelle. C'est pourquoi le détenteur doit le présenter à l'accueil pour le faire estampiller ou

signer, selon le cas.

Le passeport, de par son format, rappelle le passeport canadien mais se distingue par une couverture verte semi-rigide. Il contient vingt-huit pages, dont huit pages sont consacrées à de l'information tandis que vingt autres pages servent à recueillir des traces qui témoigneront de l'expérience culturelle vécue, que ce soit sous la forme de commentaires, de réflexions ou d'éléments concrets pour rappeler une sortie (billets de spectacles, coupures de journaux, etc.).

En contexte de classe, le passeport peut être adapté à différents apprentissages. Ainsi, les visites seront libres ou feront partie des exigences d'un cours. Par exemple, pour la plupart des groupes du collégial ciblés, l'utilisation du passeport est obligatoire et fait l'objet d'une évaluation. Par ailleurs, au secondaire, les élèves sont fiers de présenter leur passeport lors des sorties culturelles. Ils ont l'impression de faire partie d'un groupe privilégié. Les jeunes qui sont membres d'un conseil des arts jeunesse deviennent des « passeurs culturels » auprès de leurs pairs. En effet, en communiquant leur appréciation à la suite d'une sortie culturelle, ils donnent le goût à leurs camarades de vivre une expérience similaire.

Grâce au passeport culturel, les élèves du secondaire, par leur participation au programme *Arts et métiers de la scène*, ont l'occasion de rencontrer des artistes professionnels et découvrent ainsi la réalité quotidienne de ces artisans de la culture.

Les visées

Le passeport amène les jeunes à :

- fréquenter les organismes voués à la création et à la diffusion des arts;
- s'intéresser aux arts et à la culture;
- apprécier des œuvres variées;
- former un public averti et cultivé.

Origine du projet

L'idée du passeport culturel est née en 2006 de la volonté du Conseil régional de la culture Saguenay–Lac-Saint-Jean (CRC) d'élaborer des stratégies et des outils afin d'élargir la fréquentation des lieux culturels de la région. Il est à noter que le CRC regroupe plus de 80 organismes culturels et qu'il représente près de 90 artistes et travailleurs culturels.

L'expérience du passeport 2006 a remporté un franc succès. Compte tenu de cette réussite, un comité, formé de représentants d'établissements d'enseignement de la région, a décidé d'aller de l'avant et d'offrir le projet à une plus vaste clientèle étudiante. Les élèves du secondaire et les étudiants du collégial et de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) inscrits à des programmes d'arts sont plus particulièrement visés.

Le financement

Actuellement, le financement du projet est assuré par le milieu scolaire et le CRC. Les responsables espèrent bonifier le projet, au fil du temps, par la participation d'une clientèle non initiée aux arts et par l'offre de forfaits culturels.

L'impact et le rayonnement

L'utilisation du passeport culturel permet aux élèves et aux étudiants du Saguenay–Lac-Saint-Jean de prendre conscience du rôle de l'art et de la culture dans le développement de leur collectivité. Ils sont ainsi en mesure d'en saisir les effets d'un point de vue personnel, social et économique. Les organismes culturels, de leur côté, apprécient l'arrivée de ce jeune public qui découvre l'art, les artistes, les artisans et les lieux culturels de leur région.



Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



Le Festival des arts de la Commission scolaire Central Québec exploite un thème historique

Carolyn Souaid

Au cours des dernières années, les élèves de musique de l'école Dollard-des-Ormeaux ont participé au Festival des arts de la Commission scolaire Central Québec, activité annuelle où l'on met en valeur les efforts de collaboration des élèves et des enseignants dans le domaine des arts. En avril dernier, dans le cadre du festival dont le thème portait sur le 400^e anniversaire de la ville de Québec, les élèves ont reçu des écoles primaires de la Commission scolaire. (Le volet du festival touchant les écoles secondaires, coordonné par Tess LeBlanc, enseignante et conseillère en arts à cette même commission scolaire, s'est déroulé à Thetford Mines.)

Coordonnatrice spécialiste en musique

Susan Hudson, spécialiste en musique à l'école Dollard-des-Ormeaux, a participé à la planification et à la coordination de l'événement, dont on soulignait le cinquième anniversaire cette année. Originnaire de Colombie-Britannique, M^{me} Hudson a récemment terminé sa 28^e année d'enseignement, dont 14 à son école actuelle, soit celle de Courcellette, adjacente à la base militaire de Valcartier, dans la ville de Shannon. Son séjour au Québec, qui devait être temporaire, a eu des répercussions importantes sur le programme musical de l'école.

Une journée d'ateliers et de prestations

Cette année, M^{me} Hudson a inscrit les élèves de 3^e année au festival. Plutôt que de les lancer dans un tout nouveau projet, elle a décidé de tirer profit du temps de répétition pour polir les chansons et les danses auxquelles elle-même et les élèves travaillaient depuis le début de l'année. Le jour du festival, avec les élèves d'autres écoles participantes, ils ont assisté à des ateliers donnés par des enseignants ainsi que des spécialistes de musique traditionnelle et de danse folklorique, dont Normand Legault,

reconnu pour son approche authentique de la gigue québécoise axée sur l'improvisation. Ces séances ont pris la forme d'activités adaptées aux différents groupes d'âge, articulées autour de contes et d'instruments traditionnels, comme les os de vache, les cuillères de bois, les violons et les marionnettes dansantes. Chaque groupe d'enfants apprenait une nouvelle chanson qu'il chantait en spectacle plus tard dans la journée avec les autres participants, en plus d'une autre pièce, soulignant le 400^e anniversaire de Québec, qui avait été préalablement créée à l'école.

Les élèves de M^{me} Hudson, par exemple, ont présenté des jeux musicaux – des chants et des danses – qui reflétaient le thème du festival. À l'aide d'éléments associés à la langue (anglais et français), au mouvement, au chant et aux instruments, ils ont montré comment les premiers habitants de la ville faisaient connaissance et comment ils faisaient la fête. Par ailleurs, bien que la musique ait occupé une place importante au festival cette année, elle ne constituait pas le seul volet de l'expérience artistique. Une courtepoinette en papier, fabriquée par les élèves et servant de fond de scène, fournissait un cadre évocateur pour les chants et les numéros de danse exécutés par les enfants.

Que serait un spectacle sans auditoire? Même si le festival met principalement l'accent sur les prestations, M^{me} Hudson estime qu'il est tout aussi important que les élèves apprennent à être de bons spectateurs. Cela signifie savoir quand participer et, bien sûr, quand garder le silence.

Au bout du compte, l'objectif du Festival des arts de la CSCQ n'est pas d'offrir un spectacle parfait. C'est tout ce qu'on fait pour arriver au résultat qui compte. M^{me} Hudson affirme avec conviction : « La musique et les arts sont des activités rassembleuses, intégratrices. »





Sommaire

Mot d'introduction

Lancement de la Semaine québécoise des arts et de la culture à l'école 2008

Alain Lamontagne : passionné « jusqu'au bout des pieds »!

Programmes d'arts

Répertoire de ressources culture-éducation

L'Évaluation du programme *La culture À l'École*

Portrait d'une personne passionnée

À propos d'art

Crédits

Archives

English

Abonnez-vous



ART ET CULTURE À L'ÉCOLE

est une publication du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport et du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine en collaboration avec les associations professionnelles des enseignantes et enseignants en arts du Québec (AQÉSAP, ATEQ, FAMEQ, RQD) et l'Association québécoise des comités culturels scolaires (AQCCS).

Comité d'édition et de révision

Georges Bouchard, Denis Casault, Amélie Cauchon, Carmen Imbeau, Martine Labrie, Claire Lamy, Diane Shank

Coordination

Martine Labrie, Diane Shank

Rédaction

Sébastien Boulanger, Francine Gagnon-Bourget, Marie-Josée Lépine, Ève Renaud, Carolyn Souaid

Traduction et révision

Direction de la production en langue anglaise, secteur des services à la communauté anglophone, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Conception graphique

Bleu Outremer

Conception Internet

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport

Production

Art et culture à l'école, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction générale de la formation des jeunes, 1035, rue De La Chevrotière, 17^e étage, Québec (Québec) G1R 5A5

Avec la participation du secteur des services à la communauté anglophone, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 600, rue Fullum, Montréal (Québec) H2K 4L1

